

Les indépendantistes en quête de reconnaissance

■ Geert Bourgeois n'a toujours pas digéré la mise à l'écart de Carles Puigdemont et de ses amis.

Eclairage Christian Laporte

A lors que les Diables Rouges et les Bleus s'apprêtaient à monter sur le terrain à Saint-Petersbourg, la Flandre officielle avait déjà commencé à marquer avec les ors et les pompes qui conviennent son jour de fête officiel. D'aucuns ont tiqué face à l'inflexibilité du ministre-Président Geert Bourgeois qui avait maintenu le premier rendez-vous mardi en début de soirée. Une première prise de parole traditionnelle sur le Groeningekouter, lieu de mémoire (*in 't Frans in de tekst !*) de la bataille des Eperons d'or à Courtrai.

Un grand musée historique

Comme le veut la tradition, ce discours fut relativement rassembleur, plaidant d'abord pour la création d'un grand musée qui doit inscrire l'émancipation flamande dans l'Histoire. A l'instar du musée de la Frise à Leeuwarden ou encore de celui qui va s'ouvrir l'an prochain à Ratisbonne sur l'histoire de la Bavière. Puis, sans surprise non plus, Geert Bourgeois a demandé non pas de nouvelles compétences pour la Flandre – on est en fin de législatures tant fédérale que régionale – mais un dernier train de mesures globales au gouvernement fédéral sortant afin qu'il continue à relancer l'outil économique en général.

Pas l'once d'une polémique donc? Pas vraiment, car on pouvait s'attendre à ce qu'il revienne sur l'intermède catalan de

l'automne dernier. Comme prévu, le ministre-Président flamand n'a pas manqué de souligner l'importance de l'approfondissement de la construction européenne. Il s'est forcément réjoui qu'elle créait de l'emploi, de la croissance et du bien-être.

Mais voilà l'Europe semble avoir oublié sa devise fondatrice, à savoir l'unité dans la diversité... Cela implique de tenir compte aussi des aspirations des peuples et des cultures qui la composent.

On l'aura compris: Geert Bourgeois a ensuite vivement déploré l'absence de réaction de la Commission européenne et des leaders de l'Union européenne après l'arrestation jugée arbitraire des leaders indépendantistes catalans en automne dernier. Cela donc après que ces derniers eussent proclamé unilatéralement l'indépendance de leur région.

Comme en 1302

Puis après un rappel du cinquantième anniversaire du "Walen buiten" et du cent vingtième de la Loi sur l'égalité (des francophones et des néerlandophones) le ministre-Président flamand a quand même "surfé" à deux reprises

sur la sympathie populaire qui entoure l'équipe nationale de foot depuis l'élimination du Japon et du Brésil... Ainsi, il a habilement glissé que si les Flamands agitaient des drapeaux jaune et noir au Tour des Flandres, ils s'habillaient aussi en tricolore devant les écrans géants du Mondial. Enfin, comme Lukaku devant la cage adverse vide, il ne pouvait que faire une allusion historique sur place. Il a donc exprimé son espoir de voir les Diables Rouges l'emporter sur la France tout comme la Flandre avait vaincu les chevaliers français. Mais *"de manière sportive, pas sanglante"*...

"Le projet européen ne pourra se poursuivre avec succès que si l'UE respecte la diversité de ses peuples et nations."

Geert Bourgeois